

# Made in ...

Le ministre du redressement productif a mis les mains dans le bac à légumes pour relancer l'industrie française ; imaginez-vous qu'il n'a pas hésité à prendre le risque de souiller sa marinière Armor-Lux<sup>1</sup> pour préparer une bonne petite soupe du terroir avec son mixeur Moulinex. Trêve de plaisanterie, après son arrivée en Zoé<sup>2</sup> au conseil des ministres, le voilà qu'il se met en scène pour promouvoir les productions de notre secteur industriel.

L'idée géniale, le déguisement pour booster l'économie ! Il fallait y penser. Marine Le Pen, toujours à l'affût d'un concept solide, lui a emboîté le pas en arborant un magnifique béret lors du premier salon « [Made in France](#) ». Alors qui se dévoue pour le camembert ? La baguette ?

A moins que le prochain symbole de notre production ne soit une boisson. Pourquoi notre ministre ne boirait-il pas du Coca-Cola au prochain déjeuner avec le Président de la République ? En choisissant ce produit mondialement connu et consommé, notre secteur secondaire aura plus de reprise que la voiture électrique de Renault.

« - Mais pourquoi Coca-Cola ? » se demande le ministre du redémarrage manufacturier. Ne s'agit-il pas d'une firme américaine basée à Atlanta ?

- Bien sûr Monsieur le Ministre mais depuis quelque temps, Coca a inscrit sur ses bouteilles le cachet « Fabriqué en France ».

- « Made in France » vous voulez dire ?

- Oui mais eux le disent dans notre langue et nous dans la leur, cherchez l'erreur.

- Mais comment ose-t-il ? « Le Coca c'est américain, la France ne sera pas coca-colonisée ! »

Non, l'élève Montebourg n'a pas pu lire la Une de *l'Humanité* du 8 novembre 1949<sup>1</sup> mais il a bien suivi ses cours d'histoire. Pourtant, il pourrait bien avoir à lamper du Coca car l'entreprise américaine est bien implantée sur le territoire national avec ses cinq sites de production et ses sept directions régionales, ses 2800 collaborateurs qui constitue « l'effectif permanent en contrat à durée indéterminée ».

-Monsieur le ministre ce n'est pas si simple. Il arrive que des produits d'entreprises françaises soient réalisés à l'étranger et que d'autres, de firmes étrangères, soient fabriqués en France.

- « Ah bon ! » lance le ministre de la relance de nos usines. Un mal de tête soudain l'amène à prendre un doliprane, mais ce comprimé est-il « Made in France »? Oui car fabriqué par Sanofi-Aventis et...non car le paracétamol utilisé vient de Chine.

---

<sup>1</sup> Arnaud Montebourg a posé en Une du [Parisien magazine](#) en marinière (fabriquée par l'entreprise Armor-Lux, prix de vente : 49€), tenant en mains un mixeur Moulinex (prix : 230€).

<sup>2</sup> La Zoé est le véhicule électrique produite par Renault et fabriqué à Flins.

« Mais, reprend le ministre, le coca « ça le fait pas » car il sait rester jeune. « A la limite, je veux bien faire un effort pour le Breizh Cola en plus ce sera raccord avec ma marinière ». La belle idée mais là on change d'échelle car ladite boisson est depuis peu totalement « [Made in ...Bretagne](#) » enfin presque...

Pas facile, facile de reconnaître le bon grain de l'ivraie...

Si je peux aider, je connais un circuit court, dernier changement d'échelle, totalement « Made in France » : un chasseur tue un chevreuil; il souhaite en transformer une partie en pâté mais il n'a pas le savoir-faire alors il confie le produit de sa chasse à un spécialiste qui le lui rend en bocal prêt à consommer. Du pur « Made in France » ! A moins bien sûr que notre fabricant de charcuterie n'ait acheté du porc polonais pour la transformation ou que le chevreuil abattu n'ait franchi illégalement nos frontières!

---

<sup>i</sup> En novembre 1949, *l'Humanité* titrait « Serons-nous coca-colonisés ? ». L'année où la marque commençait à produire en France, le journal communiste prévoyait une baisse de vente de vin conséquence de l'arrivée en force du coca sur le marché français.